

sur le marché. Des bruits se répandaient, des bruits ou il est question de M. Mazeau, de M. le général Zurlinden, d'autres personnages encore. La-dessus, de grosses et surtout de brillantes ventes de rentes se produisent et, en un rien de temps, le 3 0/0 recule à 99 45. Après avoir — mais beaucoup trop tard pour que l'on puisse songer à regagner le terrain — brusquement perdu — les cours se relevent, et on finit à 99 70, la perte totale sur hier se chiffrant ainsi par 55 centimes, alors que, un moment, elle avait été de 80 centimes.

Je me borne à raconter le mouvement, sans le commenter.

Il va de soi qu'une aussi brusque secousse imprimée à notre principale rente nationale devait se répercuter sur l'ensemble. Il y a, en effet, d'assez grosses différences à signaler dans les différents compartiments de la cote. L'Extérieure espagnole perd 95 centimes à 69 60 après 61 77 et 60 35, la Banque de Paris, 15 fr. à 1,045 après 1,061, le Lyon 46 fr. à 1,835, le Nord 40 fr. à 2,085, l'Orléans 20 fr. à 1,750, le Suez 25 fr. à 3,535, la Thomson-Houston 32 fr. à 1,376, le Rio 14 fr. à 1,158 après 1,148 et 1,177, la Sosnowice 80 fr. à 2,250, etc. Mais sur le reste, les différences sont comparativement médiocres; je ferai de plus remarquer que les valeurs sus-mentionnées ne ferment pas au plus bas, et que leurs moins-values sont beaucoup moins étendues au comptant qu'à terme.

La perte du 3 1/2 0/0 à 102 03 se chiffre par 25 centimes. L'Italian fléchit de 15 centimes à 92 40, le 3 0/0 russe 1896 de 20 centimes à 26 40 et à 22 90, la Banque ottomane de 6 francs à 561.

Le Lyonnais est faible à 948; mais il fait 953 au comptant. Peu de mouvements sur le Comptoir à 612, le Foncier à 705, la Société générale à 599, le Crédit industriel à 632, etc.

Le Gas perd 5 fr. à 1,420 ainsi que la Traction à 270. Les Voitures à 665, les Métaux à 522, la De Beers à 717 50, les Tavernes Pousset et Royale réunies à 189, sont calmes. Les Cyaures françaises sont en avance à 120. Et c'est tout ce que je vois d'intéressant à signaler aujourd'hui.

Le Boursier.

**MINES D'OR**

D'après les dépêches arrivées hier matin, le Volksraad de Pretoria aurait commencé à discuter la question de la dynamite. On dit que la Compagnie concessionnaire propose de réduire son prix de vente à 70 shillings la caisse, mais que le Volksraad semble avoir en vue l'abrogation du monopole. Les mêmes dépêches mentionnent que le Journal officiel du gouvernement transvaalien a promulgué, mercredi, la nouvelle loi sur la franchise en l'accompagnant d'instructions tendant à la simplification de cette loi au point de vue administratif. Les dépêches n'en disent pas davantage, mais il est vraisemblable que M. Chamberlain est en possession, à l'heure actuelle, de tous les renseignements nécessaires, et qu'il fera aujourd'hui, comme on l'espère à Londres, des déclarations explicites.

Le marché minier avait présenté hier, au début de la séance, aussi bien au Stock-Exchange qu'à Paris, plus d'intérêt que les jours précédents. Malheureusement, la nouvelle faiblesse de la rente française, en impressionnant une fois de plus toute la cote, a fini par nous rendre réservés. La journée, cependant, n'en est pas moins satisfaisante, bien que, sur certains valeurs, nous restions, ici, légèrement au-dessous de la clôture de la veille.

C'est ainsi que la Village est revenue de 247 fr. à 243 fr.; mais, après Bourse, elle reprend à 244 fr. 50; May Consolidated, 142 fr., demandée, il est vrai, après avoir été traitée à 144 fr.; Lancaster, 36 fr. 25; actions Goetz et Co, échangées entre 74 fr. 75 et 75 fr. 50. Quant aux valeurs de spéculation, Rand Mines, Goldfields et East Rand, elles sont en petites avances de 1 franc et de 2 francs. Enfin, au Parquet, la Treasury est très ferme à 101 francs.

Au Stock-Exchange, les variations ne sont pas nombreuses, mais tout est très bien tenu. La Modderfontein remonte à 12 liv. st. (303 fr. 52); la Wemmer gagne 1/4 à 14 liv. st. (352 fr. 94), pendant que la Crown Reef se maintient facilement à son même cours de 17 liv. st. 1/2 (441 fr. 17), de même que la Glen Deep à 4 liv. st. 5/8 (416 fr. 59), et la Rose Deep à 10 liv. st. (252 fr. 40).

Henry Dupont.

**INFORMATIONS FINANCIÈRES**

BANQUE DE FRANCE. — Bilan du 20 au 27 juillet 1899. Principales variations. Augmentations: Encaisse-or, 2 millions; Portefeuille, 41 millions; Compte courant du Trésor, 28 millions 1/4; Comptes courants particuliers, 23 millions. — Diminutions: Avances sur titres, 11 millions; Billets en circulation, 35 millions. — Bénéfices bruts: 305,238 francs. — Dépenses: 24,237 francs.

— CHEMINS DE FER FRANÇAIS: — Rebettes des six grandes Compagnies pour la 28<sup>e</sup> semaine de 1899, par comparaison avec celles de la semaine correspondante de 1898. Augmentations: Est, 292,000; Orléans, 265,000; Lyon, 460,000; Nord, 86,000; Ouest, 24,000; Midi, 1,692.

Banque spéciale des valeurs industrielles. — On a fait courir le bruit que M. Paul Bernhard avait donné sa démission de président du Conseil d'administration de cette société, et que la construction de l'immeuble dans lequel doivent être installés les services de la Banque était arrêtée. Nous sommes autorisés à démentir formellement ces deux informations. Le Conseil d'administration a décidé, au contraire, de presser l'achèvement de cet immeuble, dont une partie importante est réservée à des locations pour lesquelles des propositions ont déjà été faites.

**CONCOURS DU CONSERVATOIRE**

**Flûte — Hautbois — Clarinette Basson**

Ce qui fait surtout la supériorité de nos orchestres, c'est l'excellence du groupe des « bois ». Il faut aller à l'étranger pour savoir combien peut être aigre, criard, désagréable la sonorité des flûtes et des clarinettes, par exemple. Nous garderons les concours de l'année dernière en assurance. Il a été bon dans son ensemble et d'honneur l'école, en dépit de la sévérité, assez juste, je le reconnais, que MM. Théodore Dubois, Gabriel Faure, André Messager, Alphonse Duvernoy, Paul Puget, Jonas, Turban, Wettge et Hennebains ont montrée au début de la séance.

M. Taffanel présentait neuf élèves dont trois seulement ont été récompensés. J'attribue ce résultat à l'excessive facilité du concertino de M. Alphonse Duvernoy qui, joué par tous les flûtistes de façon à peu près pareille, ne permettait à aucun d'eux de se mettre hors pair. M. Fleury, exécutant précis et sûr lecteur, a eu le second prix, bien qu'abusant des demi-teintes, et MM. Bauduin et Dusausoy — le dernier possède au moins quelque vigueur — ont dû se contenter du second accessit.

Le succès de la classe de M. Gillet a été complet, malgré l'insignifiance de la fantaisie de M. Colomer, que cinq élèves ont interprété, en échange, de cinq nominations: MM. René Bourbon et Huc, premiers prix, sont de parfaits et très disciplinés hautboïstes; M. Clerc, second prix, manque un peu de netteté et MM. Bouillon et Dulphy, premiers accessits, ont eu l'un quelques notes trop dures, et l'autre de jolies nuances.

Notre meilleur plaisir nous a été

donné par les élèves de M. Rose ou plutôt par M. André Messager qui avait composé le solo des clarinettes, et qui a accompagné au piano les sept concurrents. Ce solo est un délicieux morceau musical, amusant au possible, plein de traits ingénieux et charmants, que traverse une exquise mélodie de grâce toute pittoresque, de sentiment tout moderne. M. Cahuzac, premier prix à l'unanimité, l'a joué avec un son à la fois beau et fin, une légèreté extrême, un brio étonnant. Je pensais que M. Pagot qui avait le moigné, à un degré moindre, il est vrai, à ces mêmes qualités et qui déchiffre mieux que son camarade, obtiendrait aussi la récompense suprême. Je me trompais. Un second prix a été attribué à M. Grass; le premier accessit est échu à MM. Vinck et Delacroix et le second accessit a été décerné à M. Villelard. Ce sont déjà des artistes faits mais qui, certes, ne valent pas les deux autres.

Je suis fort embarrassé pour dire ce que je pense des élèves de M. Bourdeau. Ils ont exécuté une pièce de M. Paul Puget, si singulièrement écrite et si confuse que je me reprocherais de les juger de manière sévère. Le jury, d'ailleurs, a usé d'indulgence et il a distribué le premier prix à M. Joly, le second prix à M. Hermans, et le deuxième accessit à M. Riblé. Ce sont les moins bafouilleurs des cinq bassonnistes.

Alfred Bruneau.

**COURRIER DES THÉÂTRES**

**Au Conservatoire :**  
Aujourd'hui vendredi, à midi, concours d'instruments à vent (cuivre).

- COR (professeur: M. Brémont). — Morceau de concours: Fantaisie, de M. Henri Marchal.
- 1. M. Capdevielle, 22 ans 6 mois, 2<sup>e</sup> prix en 1898.
- 2. M. Alphonse, 18 ans 6 mois.
- 3. M. Bernat, 17 ans 5 mois.
- 4. M. Fontaine, 22 ans 6 mois, 2<sup>e</sup> accessit en 1896.
- 5. M. Janin, 23 ans 4 mois, a concouru en 1898.
- 6. M. Mellin, 19 ans 2 mois, a concouru en 1898.

CORNET A PISTONS (professeur: M. Mellet). — Morceau de concours: 1<sup>er</sup> solo de M. P. Rougnon.

- 1. M. Milice, 26 ans 2 mois, 2<sup>e</sup> accessit en 1898.
- 2. M. Baudet (Edgard), 23 ans 4 mois, 2<sup>e</sup> accessit en 1897.
- 3. Du Bois (Gaston-Marie), 20 ans 11 mois.
- 4. M. Langrand, 22 ans 4 mois.
- 5. M. Gaubert (Lucien), 18 ans 5 mois, 2<sup>e</sup> prix en 1898.
- 6. M. Delfosse, 21 ans 5 mois.
- 7. M. Harcoat, 21 ans 2 mois.
- 8. M. Briol, 21 ans 7 mois, 2<sup>e</sup> prix en 1898.

TROMPETTE (professeur: M. Franquin). — Morceau de concours: Solo de M. Auguste Chapuis.

- 1. M. Jamme, 25 ans 7 mois, 2<sup>e</sup> prix en 1897, a concouru en 1898.
- 2. M. Leitert, 18 ans 7 mois, 2<sup>e</sup> accessit en 1897, a concouru en 1898.
- 3. M. Lamouret, 20 ans 2 mois.
- 4. M. Lacussant, 21 ans 9 mois.
- 5. M. Jeanjean, 23 ans 7 mois, 1<sup>er</sup> accessit en 1898.

TROMBONNE (professeur: M. Allard). — Morceau de concours: Solo de M. G. Pfeiffer.

- 1. M. Rey (Jean), 20 ans 5 mois.
- 2. M. Troupel, 21 ans trois mois, 1<sup>er</sup> accessit en 1898.
- 3. M. Badrme, 23 ans six mois, 2<sup>e</sup> prix en 1898.
- 4. M. Couillard, 29 ans six mois.

Voici les récompenses à la suite du concours d'instruments à vent (bois).  
Jury: M. Théodore Dubois, président; MM. Faure, A. Duvernoy, Messager, Jonas, P. Puget, Hennebains, Turban et Wettge, M. Fernand Bourgeat, secrétaire.

**FLUTE**

Pas de premier prix.  
2<sup>e</sup> prix: M. Fleury.  
Pas de premier accessit.  
2<sup>e</sup> accessit: MM. Bauduin et Dusausoy.

**CLARINETTE**

1<sup>er</sup> prix: M. Cahuzac.  
2<sup>e</sup> prix: M. Grass.  
1<sup>er</sup> accessit: MM. Vinck et Delacroix (Paul).  
2<sup>e</sup> accessit: M. Villelard.

**HAUTBOIS**

1<sup>er</sup> prix: MM. Bourbon (René) et Huc.  
2<sup>e</sup> prix: M. Clerc.  
1<sup>er</sup> accessit: MM. Bouillon et Dulphy.  
Pas de second accessit.

**BASSON**

1<sup>er</sup> prix: M. Joly.  
1<sup>er</sup> prix: M. Hermans (à l'unanimité).  
Pas de premier accessit.  
2<sup>e</sup> accessit: M. Riblé.

L'Opéra donnera lundi le Prophète.

Dimanche soir la Comédie-Française annonce comme spectacle Polyucte et le Malade imaginaire.

M. Auguste Dorchain lira aujourd'hui au comité de la Comédie-Française: Pour l'Amour, drame en quatre actes en vers. Espérons que l'aéropage lui sera aussi favorable que le gouvernement qui vient de décerner au sympathique auteur l'ordre du Mérite agricole, ainsi que nous en relevons la mention à l'Officiel.

Dorchain (Auguste), propriétaire-viticulteur à Madaison (Hérault). Création de vignobles, 18 ans de pratique agricole.

Félicitons M. Dorchain qui sait cultiver avec un égal talent la vigne et la poésie et va pouvoir associer ainsi le ruban vert au ruban violet et au ruban rouge qu'il possédait déjà.

Les théâtres pendant l'Exposition universelle.  
L'Opéra ne donnera pas d'ouvrage nouveau à cette époque. La saison prochaine verra le Lancetol du Lac, de Jançières et la Prise de Troie; mais 1900 comptera deux reprises importantes: Patrie, de Paladilhe et le Cid, de Massenet.

Le théâtre des Variétés n'a pas encore de projet arrêté et s'inspirera de ses succès de la saison d'hiver.

A la Gaité, M. Debruyère compte faire une brillante reprise soit de Rip, soit du Voyage de Suzette.

Aux Nouveautés, la pièce qui prendra l'affiche — nous que probablement sans l'avoir lue — sera la Dame de chez Maxim.

La direction de l'Ambigu a mis à partir d'hier, centième de la Légion étrangère, cinquante fauteuils par représentation à la disposition de la place de Paris. Le service a commencé par cinquante hommes du 131<sup>e</sup> qui, sous la conduite d'un adjudant, sont venus applaudir la pièce si intéressante de MM. J. La Roda et Alévy.

Hier au soir, on a fêté au théâtre de la République la septième année écoulée de la direction actuelle.  
Le 29 juillet 1892, M. Lemonnier louait pour un mois la salle du Château d'Eau, où tant de directeurs, avant lui, avaient essayé de se fixer. Tous avaient perdu de l'argent, rue de Malte; seule l'association Bessac-Péricard-Maigneux, ayant renoncé à y vivre, avait eu la chance de vendre 100,000 francs le droit au bail à M. Lagrenée qui rêvait d'y établir un théâtre lyrique.